

Tarif des NONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Ma



La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Restons chez nous

Le ministre des mines et de la colonisation suit de très près le développement rapide des mines du nord du Québec. Il s'intéresse à la transformation des campements de mineurs et villages. C'est à lui en grande partie que l'on doit la construction des routes qui relient les unes aux autres ces agglomérations, dont les unes sont minières, les autres agricoles. C'est qu'il a compris que chaque fois que l'on creuse dans le sol pour en extraire les richesses qu'il recèle, chaque fois qu'après avoir défriché on cultive la terre, le patrimoine commun est plus grand. Nos capitalistes devraient suivre son exemple et comprendre qu'ils ont le devoir de contribuer à la mise en valeur de la province qui les a enrichis. Le grand nombre de nos gens qui se laissent si facilement prendre au mirage des affaires lointaines et qui placent leur argent à l'étranger devraient aussi comprendre que chaque fois qu'une piastre émigre, la province s'appauvrit.

Notre province est immense, sa richesse est fabuleuse, mais encore faut-il pouvoir la mettre en valeur. La grande difficulté à laquelle à l'heure présente les industriels, les capitalistes, se heurtent, c'est le manque de capitaux. En l'absence d'une loi qui en interdit l'exportation nous devrions comprendre que nous avons le devoir impérieux de garder notre argent chez nous. Et lors même, ce qui en somme est assez rare, que nous perdons notre argent en l'engageant dans une affaire de chez nous, nous pouvons tenir pour certain qu'il n'est jamais tout à fait perdu. Car une affaire qui se monte, même si elle n'est pas couronnée de succès, fait naître autour d'elle une certaine activité dont la collectivité bénéficie, fait surgir du sol des maisons qui restent. Tandis qu'en engageant nos capitaux à l'étranger dans une affaire qui échoue, il n'en reste rien, ni pour soi ni pour personne. La liste serait longue des affaires étrangères où nos capitalistes ont jeté leur argent. Citons de mémoire les principales: les obligations étrangères émises de la guerre avec les obligations allemandes en tête; citons encore, tout près de nous, cette lamentable faillite du Detroit United Railway dans laquelle plus de soixante millions de notre argent se sont engloutis.

N'aurait-il pas mieux valu placer tous ces millions chez nous? N'en serait-il pas au moins resté quelque chose? Si, par exemple, nos capitaux s'étaient intéressés aux mines du nord du Québec, croit-on que tout cet argent n'aurait pas fait surgir des villages, des routes, des régions agricoles immenses? Et ce serait autant de progrès qu'aurait fait la province et qui restent à faire.

Mais, disent certaines gens qui se prétendent prudents: "une mine est un trou dans lequel on jette d'abord son argent. Plus tard, beaucoup plus tard, on l'en voit remonter et encore, pas toujours". A ceci nous dirons que tous les trous que l'on creuse dans la terre ne sont pas des mines. C'est pourquoi, dans les prétendues affaires de mine, on perd quelquefois son argent. Quand aux mines véritables, aux mines sérieuses, elles ne comportent pas plus de risques que les autres entreprises industrielles. Par contre, elles réservent à leurs actionnaires des bénéfices souvent fabuleux, que d'autres affaires ne leur donnent pas.

A Anticosti

Il nous a fait plaisir de rencontrer ces jours derniers, M. Henri Valiquette, ancien gérant de la cité et ingénieur en charge de l'exploitation forestière d'Anticosti.

M. Valiquette est dans un état de santé parfaite. Evidemment, le climat d'Anticosti lui est favorable.

M. Valiquette, accompagné de Madame Valiquette, est arrivé il y a quelques jours de l'île, sur le bateau de sa compagnie qui en était à son premier voyage de la saison.

Pendant quatre mois, la navigation fut fermée. Mais trois fois pendant l'hiver des avions apportèrent la malle aux insulaires.

"Comment passez-vous votre temps pendant ces longs mois pour tuer l'ennui?" avons-nous demandé à M. Valiquette. "L'ennui n'existe pas à Anticosti", nous répondit M. Valiquette. Puis il ajouta: "Nous sommes d'abord très occupés. Nous avons dépensé cet hiver deux millions de dollars à Anticosti. C'est vous dire que la compagnie a fait de grosses opérations forestières. C'est de la besogne qui nous tient occupé tout le jour. Le soir nous avons divers amusements: un superbe club, bien aménagé, avec billards, pool, etc. Puis, de puissants radios nous fournissent les concerts. La seule période où l'on ressent un peu l'ennui c'est lorsque l'on attend le départ du premier bateau, et que d'un jour à l'autre on retarde ce départ, la température étant défavorable".

M. Valiquette nous parle de la richesse de l'île au point de vue forestier. On ne se fait pas d'idée de la quantité de bois qu'elle contient. La compagnie pourra alimenter indéfiniment trois ou quatre gros moulins de papier, et cela rien que par le reboisement naturel. Le sapin et l'épinette ont une faculté de croissance extraordinaire. Dans les endroits où M. Menier avait fait bûcher du bois, c'est déjà une nouvelle forêt qui a pris la place de l'autre.

La terre et le climat sont des plus favorables à ces essences forestières.

M. Valiquette nous a promis pour un peu plus tard une étude des ressources d'Anticosti qui devrait être des plus intéressantes à lire.

Pour nous de la terre ferme, cette île perdue dans le golfe, a quelque chose de mystérieux. Nous ne l'apercevons que comme un point éloigné, pour ainsi dire perdu dans les brumes du Saint-Laurent.

L'Histoire d'Anticosti depuis la fondation de la colonie, l'énumération de ses ressources naturelles, ce qu'elle devint sous le règne de son ancien propriétaire, M. Menier, ce qu'elle est à l'heure actuelle et ce qu'elle sera dans dix ou vingt ans, voilà des choses qui devront intéresser nos lecteurs.

M. le Maire Dufresne

Le premier magistrat de notre ville va beaucoup mieux.

Les nouvelles alarmantes qui s'étaient répandues dans notre ville il y a deux semaines, et qui avaient défrayé la chronique des journaux du dehors, étaient heureusement exagérées.

La santé du maire Dufresne s'améliore de jours en jours. Il peut maintenant se lever, faire

sa toilette, fumer et causer. Il n'attend pour sortir que le beau soleil d'avril ait réchauffé la nature et ramené les oiseaux.

L'"Echo du St-Maurice" fut toujours optimiste et ne voulut point admettre que la condition du maire fut si grave.

Nous avons eu raison et tout va pour le mieux.

Espérons que la convalescence du maire se poursuivra normalement et qu'avec un redoublement de prudence, il sera bientôt en état de sortir.

Madame Nap. Bronsard gagne sa cause

Le Juge Marchand lui accorde \$3050

On se rappelle que le 15 mars 1926, il y a deux ans, M. Napoléon Bronsard était victime d'un accident, à son travail, aux usines de la St. Maurice Valley Corporation. En faisant une chute, il se frappa la poitrine sur une bille de bois, et se causa des lésions internes qui déterminèrent la maladie à laquelle il succomba quelques mois plus tard.

Sa veuve réclama l'indemnité ordinaire en vertu de la loi des Accidents du Travail, mais la compagnie se défendit en prétendant que la mort était due à une cause naturelle et non à l'accident que Bronsard avait subi.

La cause fut entendue par l'honorable juge Marchand, Mre Wilfrid Gariépy agissant au nom de Madame Bronsard. Sa Seigneurie vient de rendre jugement en faveur de Madame Bronsard, tel que dit plus haut, accordant \$3,050 de dommages.

Voici les considérants de l'honorable juge:

LA COUR, après avoir entendu les parties par leurs avocats sur le mérite de la présente cause, examiné le dossier de la procédure, les pièces produites, entendu la preuve et délibéré;

ATTENDU que la demanderesse tant pour elle-même que pour ses enfants mineurs réclame \$3050.00 d'indemnité pour la mort de son mari à la suite d'un accident de travail; et que la défenderesse plaide en niant que la mort soit due à tel accident, et en affirmant que le défunt est mort de la poitrine;

ATTENDU que le 15 mars 1926, à Shawinigan Falls, le mari de la demanderesse était employé, depuis plusieurs années, dans la papeterie de la défenderesse où il est fait usage de machines mues par l'eau et par l'électricité, que son travail consistait à remplir les chambres des meules qui moulent le bois en pâte et qu'il était payé \$3.20 par jour;

ATTENDU que ce jour-là, une bille de bois l'ayant frappé aux jambes, il a perdu l'équilibre et est tombé sur elle, s'infligeant, dans sa chute, une contusion à la poitrine qui a laissé des traces sur la peau et qui l'a fait crcher du sng le lendemain;

ATTENDU qu'une quinzaine après cet accident, il a commencé à dépérir, à ressentir des crises de vives douleurs à l'estomac, qu'il a maigri, s'est affaibli, au point de ne plus pouvoir faire son travail (il écrasait sur les billes qu'il voulait soulever) et d'être obligé de prendre un travail plus facile; que son état s'est aggravé l'obligeant quelquefois à se faire conduire au travail en voiture, lui causant des crises d'étonnement, l'obligeant de se reposer souvent quand il marchait; qu'enfin il a dû cesser tout travail à une date que la preuve ne révèle pas et est mort le 24 septembre 1926, le médecin appelé diagnostiquant un angor de poitrine;

ATTENDU qu'après sa mort une autopsie faite le 23 décembre a révélé la luxation de la troisième côte droite remontant à au moins quinze jours et au plus six mois avant la mort, de la dilatation et de l'hypertrophie du coeur, de la congestion des poumons et des lésions de l'aorte permettant aux médecins ayant fait ces constatations de conclure à la mort par artérite chronique de l'aorte;

ATTENDU que avant ce accident, comme après, le défunt avait été traité pour des troubles d'estomac; dyspepsie, acidité d'estomac, gastrite aiguë;

ATTENDU que la preuve de ces faits et les constatations qu'il a faites lui-même à l'autopsie ont permis au Docteur Dérôme, médecin légiste, de conclure à l'existence depuis plusieurs années chez le défunt de lésions cardio-vasculaires restant à l'état latent, que le traumatisme souffert dans l'accident du mois de mars, n'a pas causées mis qu'il a aggravées, en déclenchant la période aiguë de leur évolution, et en les faisant entrer dans la phase qui a conduit à la mort;

ATTENDU que la demanderesse a prouvé que le salaire moyen de son mari pendant les douze mois précédents a été de \$800.00 (réponses aux interrogatoires sur faits et articles donnés par le surintendant de la défenderesse);

ATTENDU que la demanderesse a prouvé son mariage au défunt de la naissance de ce mariage de cinq enfants âgés lors de la mort de leur père, respectivement: Eddy de 20 ans, Bernadette de 17 ans; Alexandre de 15 ans, Mariette de 14 ans, Roland de 7 ans;

ATTENDU que la demanderesse a été nommée en justice tutrice à ces enfants et que par son action elle réclame tant pour elle-même que pour ses enfants, l'indemnité qui pourrait être due à raison des faits ci-dessus;

CONSIDERANT que l'accident du mois de mars survenu au mari de la demanderesse dans son travail à l'emploi de la défenderesse, s'il n'a pas causé les lésions de l'aorte alors latentes et qui sans lui n'aurait peut-être jamais évolué, les a cependant fait entrer dans la phase d'évolution qui a conduit à la mort et qu'il est alors vrai de dire que l'accident a été par ses effets la cause de la mort telle qu'elle est arrivée;

CONSIDERANT que la demanderesse ayant prouvé son mariage et la naissance de ses enfants, l'emploi du défunt et son salaire, l'accident cause de sa mort, et la juridiction de la Loi des accidents du travail, a roit pour elle-même et ses enfants âgés de moins de 16 ans, aux indemnités prévues par cette loi pour perte de son mari; frais de médecins et des funérailles;

CONSIDERANT que la demanderesse a prouvé son action pour \$3050.00 à être répartis entre elle-même et ses enfants âgés, lors du décès de leur père, de moins de 16 ans;

MAINTIENT l'action de la demanderesse; partant, CONDAMNE la défenderesse à payer à la demanderesse personnellement \$2250.00; à la demanderesse en sa qualité de tutrice à son enfant Alexandre, \$100.00; à la demanderesse en sa qualité de tutrice à son enfant Mariette, \$200.00; à la demanderesse en sa qualité de tutrice à son enfant Roland, \$500.00; ces trois derniers montants pour aider à leur subsistance jusqu'à leur âge de 16 ans; le tout avec intérêt et dépens.

(Signé) AIME MARCHAND,
J. C. S.

Le Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien vient d'adresser son rapport annuel aux actionnaires. Un coup d'oeil rapide fait voir qu'au cours de l'année dernière, les

recettes brutes de la compagnie ont augmenté, tandis que les recettes nettes ne se sont pas élevées dans la même proportion. Mais il ne faut pas conclure de là, comme d'aucuns sont enclins de le faire, que c'est la conséquence directe de la législation

canadienne ou des décisions de la commission des chemins de fer seulement. Il est vrai qu'en diminuant les taux de transport pour les céréales de l'Ouest, la commission des chemins de fer a momentanément privé la compagnie d'une partie du revenu qu'elle retrouvera sûrement cette année, quand le transport des grains aura pris la voie des ports canadiens. L'augmentation du volume compensera pour l'abaissement des tarifs de transport.

Mais, l'un des items qui contribue le plus aussi à la diminution dans les recettes nettes est sans contredit l'augmentation des salaires aux employés, augmentation qui a été consentie l'an dernier et qui se chiffre à plusieurs millions de dollars.

Malgré cela, toutefois, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure, car la différence dans le dividende payé cette année et celui de l'an dernier n'est que de 2.05 pour cent, c'est-à-dire que le dividende de l'an dernier était de 14.12 tandis que celui de cette année est de 12.07 pour cent.

L'essentiel est sans doute que la compagnie ne soit pas dans une impasse financière et, grâce à Dieu, ce n'est pas ce qu'indique le rapport annuel qui vient d'être distribué aux actionnaires et qui accuse chez la compagnie une saine tenue financière. La compagnie continue de maintenir ses surplus, tandis que son capital d'exploitation se maintient ferme.

Le public canadien conserve au Pacifique Canadien des sympathies qui se traduisent par l'encouragement qu'il lui assure constamment. C'est un pionnier dans le développement de notre immense territoire et personne ne pourra jamais l'oublier. Voilà pourquoi le Pacifique Canadien jouit toujours de l'appui et de la confiance de tous ce sentiment ne saurait s'amoindrir.

Les changements brusques subits l'an dernier verront leur effet diminuer graduellement et nos deux grands réseaux transcontinentaux auront tôt fait de rétablir leur prospérité financière au point où elle était avant cela. D'ici là, les conditions ne sont pas de nature à justifier des craintes que, d'ailleurs, la compagnie elle-même se garde bien de formuler.

Nous devons féliciter les administrateurs du Pacifique Canadien pour le magnifique rapport financier qu'ils viennent de rendre public et qui atteste la vitalité de la compagnie et le souci de ses administrateurs de la lui conserver aussi saine et vigoureuse.

Bonne Nouvelle !

Daisy Jean revient

Parmi les rares artistes qui possèdent le don de s'exprimer avec une égale virtuosité par l'instrument et par la voix, il faut citer DAISY JEAN.

De nationalité française, mais élevée en Belgique, elle révèle dès son plus jeune âge des dispositions étonnantes et un goût inné pour la musique. Lauréate du Conservatoire Royal de Bruxelles pour le violoncelle et la harpe, avec la plus grande distinction et avec félicitations du Jury, Daisy Jean joua pendant de nombreuses années comme soliste et dans des récitals de musique de chambre à la Cour de Belgique. En même temps sa renommée se répandit à l'étranger par ses récitals de violoncelle et ses nombreuses exécutions comme harpiste dans des orchestres, notamment sous la direction de Saint-Saëns, Nizich, Richter, Weingartner et Becham. Sous l'impulsion de tels maîtres, elle fit de rapides et décisifs progrès.

Sa voix cependant ne fut découverte que lorsqu'elle était déjà comparativement avancée dans sa carrière, et ce fut tout à fait par accident. Un jour comme elle accompagnait au piano sa soeur, cantatrice à l'Opéra de Paris, Daisy Jean chanta elle-même quelques phrases; le charme et la beauté de sa voix furent immédiatement remarqués par la cantatrice, qui entreprit de donner des leçons à sa jeune soeur.

Daisy Jean fit ses débuts à New York, uniquement comme violoncelliste, avec un succès éclatant. Depuis lors elle ap-

71, Ave. de la Station, Shawinigan Falls

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927)	\$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. T. BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

DIRECTION
CHAS.-A. ROY, Gérant-Général; L.-F. PHILIE, As. Gérant-Général; J.-A. TURCOT, Sur. des Succursales; J.-E. ST-ANDRE, Ins.-en-chef.

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

voire Ame de la douce lumière de la Foi; vos péchés vous paraitront ce qu'ils sont en réalité, vous aurez honte de vous-même, mais vous aurez aussi l'ardent désir de changer de vie.

ITE AD JOSEPH

Dans toutes vos misères, vos peines, vos tribulations, c'est lui l'intendant des trésors, de la cité Céleste, et si vous avez confiance, il est très large, son coeur débordé de bonté, il vous donnera tout ce que vous demanderez et même davantage.

ITE AD JOSEPH

X.....

Le Renouveau

Affectueusement à Vous Reine-Blanche

Voilà que le vieux hiver à cheveux blancs nous quitte, emportant avec lui ses rigueurs, ses froids piquants, ses jours sombres, peu regrettés. La neige se fond comme la cire sous le chaud baiser du soleil printanier.

C'est le printemps partout et dans tous les coeurs! C'est la saison bénie et longtemps désirée qui nous arrive avec son brillant cortège de parfums pénétrants de fraîcheur et d'amour.

Qu'il fait bon de vivre! Qu'il est beau d'assister au réveil de la nature, voir se métamorphoser ce pâle tableau hivernal en un charmant décor où se marient les plus belles couleurs.

Le majestueux St-Laurent, encore un peu captif au bord, comme ankylosé dans son lit, sous l'épaisse couche de glace, laisse voir, au loin, le bleu limpide de son eau, il a hâte de déployer ses vagues paresseuses, de soulever ses flots endormis, de venir battre la grève de son mouvement cadencé.

Nos chantres aériens sont revenus et modulent dans les cieux leurs joyeuses chansons, perchés sur les branches encore dénudées des arbres, ils égayeront la campagne par leurs gais concerts et vont ensuite réveiller les bois endormis dans le silence d'hiver.

Quand la terre aura enlevé son blanc manteau, elle déroulera son immense tapis, d'un beau vert, emblème riant des espérances et couvrira la plaine, les bois et les monts. Nous verrons alors les bourgeons s'entr'ouvrir, les feuilles de déplier, les arbres se couvrir de mousses nouvelles.

ITE AD JOSEPH

O vous qui êtes malheureux et chagrin, vous dont les larmes sillonnent les joues, vous qui cherchez la consolation de vos peines, ou un baume pour soulager vos douleurs vives.

ITE AD JOSEPH

Vous qui êtes sans position, et qui cherchez dans le travail l'oubli des peines terrestres, vous à qui l'inactivité pèse comme un faix que vous avez peine à supporter.

ITE AD JOSEPH

Vous qui souffrez des maux de la terre. Vous, dont la maladie ronge petit à petit ce qui vous reste de santé, que se font vous, vous emploieriez à faire le bien.

ITE AD JOSEPH

Vous qui êtes aux prises avec Satan. Vous que l'esprit du mal, essaye d'arracher au ciel. Joseph ne veut que des âmes de plus pour chanter les louanges de son Fils.

ITE AD JOSEPH

Alors Joseph, répandra sur vous les dons de Dieu, le prêtre effacera toute tache et enfin délivré du poids qui vous oppressait, vous viendrez à Joseph, lui dire un gros merci, et lui demander de vous aider à rester dans ce chemin épineux, de la perfection mai dont la porte du ciel, en est infailliblement le terme.

me au coeur vaillant et fier? Suzanne, Dalila ou Judith? Oh! les Suzannes! les chastes, les belles à la chevelure dorée, aux yeux d'azur tout de douceur et de tendresse, beaux lys éclo-

Oh! non! non! pas les Suzannes, pour toi ô ma mignonne, car... dans ce vaste monde, où serait ton Daniel? Et les Dalila! les souples, les insidieuses Dalila au front si blanc, aux tresses d'ébène cer-

Oh! non! non! pas les Dalila! pas Dalila, mon ange adorée, ma joliette. Laisse, laisse passer les cohortes des perfides aux rangs pressés. car, que de Samson, maudissant toute la vie l'heure funeste où ils se sont endormis sous les voiles de la Philistine!

Et Judith? la belle au port de reine, aux boucles brunes, aux yeux d'éclairs, profonds pleins de mystères! Judith parée, brillante, mais cachant sous le velours et la soie de sa parure, le clic qui la blesse, sûre d'elle-même, marchant droite et fière aux côtés du présomptueux Holopherne.

Mais tiens! regarde! Vois-tu là-bas ce long cortège? Entends-tu ces chants purs et doux? Ah! c'est la sainte phalange des chrétiennes, qui sous l'étendard du plus grand des Rois, marchant en troupes légères, en foule pressée. Là, tu verras au premier rang, les Suzannes au long voile blanc, à la robe de bure, rassurées, paisibles et radieuses, marchant en tête leur bannière déployée, ayant tout trouvé, pour avoir tout quitté.

Madeleine repentie, renouvelant sans cesse, sans se lasser jamais les parfums de sa coupe d'albâtre, attentive, émue, heureuse sous le long regard dont l'enveloppe le Divin Maître. Et à l'arrière-garde, ces Judith de l'année chrétienne. les Catherine d'Alexandrie. les Marguerite d'Oliverius. les Jeanne de Domremy. ces femmes au front si haut, à la démarche si fière, sans peur, sans crainte, allant droit au but tracé par Dieu, et que ne fera jamais dévier de leur voie, les épreuves, les angouisses de la vie, et même le martyre et la mort.

O ma Liette! mon ange blond! ma toute petite si jolie! Que seras-tu? Que feras-tu dans ce grand monde où l'on vit, où l'on pleure, où l'on chante, où l'on prie?

Que feras-tu, lorsque les fleurs s'épanouissant sur la route de ta jeunesse, l'enivreront de leur encens capiteux? Que seras-tu? ange au front pur? séduisante enchantresse, ou fem-

me au coeur vaillant et fier? Suzanne, Dalila ou Judith? Oh! les Suzannes! les chastes, les belles à la chevelure dorée, aux yeux d'azur tout de douceur et de tendresse, beaux lys éclo-

Oh! non! non! pas les Suzannes, pour toi ô ma mignonne, car... dans ce vaste monde, où serait ton Daniel? Et les Dalila! les souples, les insidieuses Dalila au front si blanc, aux tresses d'ébène cer-

Oh! non! non! pas les Dalila! pas Dalila, mon ange adorée, ma joliette. Laisse, laisse passer les cohortes des perfides aux rangs pressés. car, que de Samson, maudissant toute la vie l'heure funeste où ils se sont endormis sous les voiles de la Philistine!

Et Judith? la belle au port de reine, aux boucles brunes, aux yeux d'éclairs, profonds pleins de mystères! Judith parée, brillante, mais cachant sous le velours et la soie de sa parure, le clic qui la blesse, sûre d'elle-même, marchant droite et fière aux côtés du présomptueux Holopherne.

Mais tiens! regarde! Vois-tu là-bas ce long cortège? Entends-tu ces chants purs et doux? Ah! c'est la sainte phalange des chrétiennes, qui sous l'étendard du plus grand des Rois, marchant en troupes légères, en foule pressée. Là, tu verras au premier rang, les Suzannes au long voile blanc, à la robe de bure, rassurées, paisibles et radieuses, marchant en tête leur bannière déployée, ayant tout trouvé, pour avoir tout quitté.

Madeleine repentie, renouvelant sans cesse, sans se lasser jamais les parfums de sa coupe d'albâtre, attentive, émue, heureuse sous le long regard dont l'enveloppe le Divin Maître. Et à l'arrière-garde, ces Judith de l'année chrétienne. les Catherine d'Alexandrie. les Marguerite d'Oliverius. les Jeanne de Domremy. ces femmes au front si haut, à la démarche si fière, sans peur, sans crainte, allant droit au but tracé par Dieu, et que ne fera jamais dévier de leur voie, les épreuves, les angouisses de la vie, et même le martyre et la mort.

O ma Liette! mon ange blond! ma toute petite si jolie! Que seras-tu? Que feras-tu dans ce grand monde où l'on vit, où l'on pleure, où l'on chante, où l'on prie?

FEMMES—Que Signifie Kotex?

Pourquoi les médecins le recommandent-ils de préférence aux serviettes sanitaires faites à la maison?

DEMANDEZ aux médecins et aux gardes-malades ce qu'ils entendent par Kotex et ils vous répondront que c'est l'unique serviette sanitaire scientifique offrant une protection absolue et pouvant être portée en toute sécurité.

Car Kotex est un surabsorbant. Il absorbe 16 fois son propre poids en humidité. Le coton est cinq fois moins absorbant!

Kotex désodorise et vous soulage ainsi d'un gros souci. Aucune lessive à faire avec Kotex... vous le jetez tout simplement.

Kotex est façonné scientifiquement pour s'ajuster parfaitement et confortablement. Il est invisible—personne ne peut se douter que vous le portez et vous ne vous en apercevez pas vous-même.

Pour toutes ces raisons, huit femmes sur dix emploient Kotex de nos jours. Vous avez tout intérêt à en acheter une boîte, dans les pharmacies, les magasins à nouveautés, et les magasins à rayons.



Fabriqué au Canada

KOTEX

Serviettes Sanitaires



Deux Grandeurs: Kotex Régulier et Kotex-Super; 12 par paquet

ta place! Et quelle qu'elle soit, marche en avant, va droit, reste pure, et toute ta vie, sois un ange, ô ma Liette!

FLOR DES DUNES.

MON COURRIER

Flor des Dunes:—Je fais joyeux accueil à ce nouvel article si spirituel et qui dévoile un peu votre opinion sur les vocations. On n'aurait pas raison de vous croire plagiaire; chacun a le droit de se peindre de plusieurs pseudos à la fois. Je m'intéresserai à cet article du livre que vous me nommez et que je ne connais pas encore.

Fanchon la Catherinette:—J'ai lu et relu votre réponse à Brisa du St-Maurice. Après réflexions je ne sais si je dois laisser se continuer cette polémique assaisonnée plus qu'il ne faudrait. Quelqu'un très cultivé et éclairé nous dira cette semaine qui a tort ou raison et comment. Je vous promets de vous transmettre cette lettre ou de vous en dire le contenu.

Mirza:—Votre bonne lettre m'a bien intéressée et j'aimerais vous lire longuement et souvent. Mirza pour vous mieux connaître aussi. Il faut témoigner de la sympathie à ce personnage que vous trouvez importun sans doute mais qui est à plaindre il me semble.

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LF 9

Allez à Joseph

ITE AD JOSEPH

O vous qui êtes malheureux et chagrin, vous dont les larmes sillonnent les joues, vous qui cherchez la consolation de vos peines, ou un baume pour soulager vos douleurs vives.

ITE AD JOSEPH

Vous qui êtes sans position, et qui cherchez dans le travail l'oubli des peines terrestres, vous à qui l'inactivité pèse comme un faix que vous avez peine à supporter.

ITE AD JOSEPH

Vous qui souffrez des maux de la terre. Vous, dont la maladie ronge petit à petit ce qui vous reste de santé, que se font vous, vous emploieriez à faire le bien.

ITE AD JOSEPH

Vous qui êtes aux prises avec Satan. Vous que l'esprit du mal, essaye d'arracher au ciel. Joseph ne veut que des âmes de plus pour chanter les louanges de son Fils.

ITE AD JOSEPH

Alors Joseph, répandra sur vous les dons de Dieu, le prêtre effacera toute tache et enfin délivré du poids qui vous oppressait, vous viendrez à Joseph, lui dire un gros merci, et lui demander de vous aider à rester dans ce chemin épineux, de la perfection mai dont la porte du ciel, en est infailliblement le terme.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

LIERRE CIVRE, C.P. 186 — La Tuque.



La Nouvelle ROUTIERE EXPRESS CHEVROLET. LA nouvelle Routière Express Chevrolet est un autre exemple frappant de la Qualité que l'on peut aujourd'hui obtenir à Bas Prix.

Le mode de paiement différé G. M. A. C. spécial à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous puissiez acheter votre Chevrolet à termes.



LIVRAISON IMMEDIATE LAMOTHE & TREPANIER Shawinigan Falls, - Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Mademoiselle Amérique

Avec ses plages brillantes sous le chaud soleil du printemps, sa promenade animée par une foule joyeuse de visiteurs, Atlantic City possède un attrait irrésistible.

du Canadien National. Le Washingtonian quitte la Gare Bonaventure tous les jours et forme un lien commode et luxueux entre Montréal et la fameuse plage du New Jersey.

Pour renseignements complets, retenues, etc., s'adresser à tout agent du Canadien National.

HOTEL PLACE VIGER GARE VIGER, MONTREAL

L'hôtel qui a gardé son cachet bien français. La bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays.



HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES. Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

MAYFIELD Tabac à Fumer. ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED QUEBEC

Le Carême de Notre-Dame de Paris Mgr. Baudrillart

Nous avons annoncé, dès qu'elle fut officielle, la nomination de Mgr. Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris, comme successeur de R.P. Sanson, dans la Chaire de Notre-Dame de Paris.

Historien, toute sa vie dévoué à montrer dans les périodes glorieuses ou douloureuses de notre existence nationale, la vocation catholique de la France et sa fidélité au siège de Rome, c'est un magnifique tableau d'histoire qui se dessine et qui va embrasser avec la destinée même de notre pays, la lente et solennelle marche de l'Eglise à travers les siècles.

Six conférences vont se suivre qui du baptême à Reims où St-Rémi, versant sur la tête de Clovis l'eau lustrale, baptise avec le chef de France victorieux, tout l'avenir, vont nous mener jusqu'à la plus moderne histoire. Certes, il était tentant pour un esprit aussi instruit, pour une âme aussi vibrante que celle de Mgr. Baudrillart, de montrer la providentielle concordance entre l'avenir de la France aux époques diverses des générations et l'avenir même de l'Eglise. C'est l'Eglise qui de la Galle a fait la France. Les Evêques ont fait la France comme les abeilles font leur ruche.

Le scandale des huiles à Washington, mettant au premier plan le nom de la Standard Oil Company, a donné à John D. Rockefeller, junior, l'occasion de prononcer au radio une belle leçon sur l'intégrité en affaires.

A ses auditeurs invisibles, il déclarait que les affaires étaient sujettes à souffrir tout autant que les individus des pratiques malhonnêtes et mêmes élastiques que l'on y trouve parfois. Nous croyons fermement que tout le monde se sent convaincu de ce principe abstrait.

Malheureusement, nombreux, trop nombreux, sont encore les gens qui croient fermement que pour amasser des fortunes il ne faut pas y regarder de trop près et à cet effet ils nous citent nombre d'exemples de prospérité gagnée par des méthodes peu recommandables.

Dans son discours, M. Rockefeller donnait les quatre qualités fondamentales qu'il considère comme indispensables pour atteindre au succès en affaires. Tout d'abord l'honnêteté; puis ensuite la soumission aux lois régissant le pays, une vie privée saine et enfin la loyauté envers tous ceux qui sont en contact avec nous.

"Il est vrai", admettait-il, "que l'on peut amasser de l'argent en trompant le public et même en volant; mais l'on ne peut jamais établir une maison d'affaires prospère sur des bases aussi chancelantes". A ces quelques paroles, nul de nos lecteurs peut trouver à redire. Regardez autour de vous

Près de trois siècles passent et la Révolution française sape les bases des royaumes, bouleverse les sociétés, risque d'anéantir toute la vieille civilisation. Mais la tempête se calme. La France à l'étonnement général, reste en majorité chrétienne et le Concordat de Napoléon, imparfait comme tout compromis, sauve l'unité nationale, sauve tout de même l'Eglise de Rome, qui, persécutée, violente, prisonnière, n'avait dans les ruines et le sang, préservé que sa liberté.

Et voici le XIXème siècle et la grande expansion mondiale. Missionnaires de France, pionniers de la France civilisatrice, autant d'apôtres de l'évangile, autant de jalons posés dont l'Eglise fera des chrétiens.

CANADIEN NATIONAL MONTREAL - TORONTO MONTREAL - DETROIT - CHICAGO MONTREAL - NORTH BAY - WINNIPEG SASKATOON - EDMONTON - VANCOUVER

Intégrité en Affaires. Le scandale des huiles à Washington, mettant au premier plan le nom de la Standard Oil Company, a donné à John D. Rockefeller, junior, l'occasion de prononcer au radio une belle leçon sur l'intégrité en affaires.

ARGENT PERDU. Une somme d'argent, \$90.00, a été perdue sur le marché de Shawinigan Falls, vendredi ou samedi, par M. Isaie Bourassa de St-Barnabé.

AVOCATS. JOURNIVAL & FLEURY. BUREAU: 71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

BUCKLEY'S MIXTURE. Eloigne l'Influenza et la Pneumonie. Les rhumes bronchiaux négligés sont dangereux.

Rotarex - MACHINE A LAVER - Savage. Nous vendons nos machines à laver à de très bas prix et à de très bonnes conditions. AMPOULES ELECTRIQUES - Mazda. Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda, grisée en dedans, à de très bas prix.

PETITES ANNONCES. MEDECINS. LE Dr. W. LACROIX. Docteur MARC TRUDEL. DR. ALBERT DUFRESNE. Dr. Georges E. Desrosiers.

DENTISTES. Dr. J. R. HEBERT. CHIRURGIEN-DENTISTE. Heures de Bureau: 9 A.M. à 5 P.M.

AVOCATS. JOURNIVAL & FLEURY. BUREAU: 71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

AVOCATS. JOURNIVAL & FLEURY. BUREAU: 71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

AVOCATS. JOURNIVAL & FLEURY. BUREAU: 71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

AVOCATS. JOURNIVAL & FLEURY. BUREAU: 71, Avenue de la Station Shawinigan Falls.

Veuve ou fille demandée. Une veuve ou fille capable pour aller travailler à l'Hôtel Union, St-Joseph d'Alma. J. H. LADOUCEUR, Agent.



*En prévision
des réjouissances
de Pâques*

Une caisse de Bière BOSWELL

53

Les Foules de Notre-Dame

Je laisserai à des plumes plus autorisées le soin de célébrer, après la parole harmonieuse et captivante du Père Sanson, les accents, d'une foi si robuste, d'une science si sûre, d'une éloquence dont la flamme éclatante et généreuse émeut et convainc, de Monseigneur Baudrillard.

Mais en vérité, ces conférences, si justement célèbres, de Notre-Dame de Paris, ne tirent pas seulement — j'ose dire — leur valeur apologétique de la haute science et, de l'éloquence magnifique des orateurs sacrés auxquels le Cardinal-archevêque de Paris demande d'assumer le grand honneur d'une si redoutable responsabilité; c'est déjà, par lui-même, un spectacle profondément édifiant que celui de ces foules immenses, recueillies autour de la chaire illustre.

Pour cette première conférence du Carême 1928, l'immense vaisseau était littéralement débordant. Plus une place dans les nefs centrales ou latérales. Mais, jusque dans les bas côtés, jusqu'aux portes extérieures elles-mêmes, des milliers de personnes, se pressaient debout, comme tendues, dans un effort tout à la fois moral et physique, vers l'orateur, dont la voix admirablement nette et claire, était fidèlement portée aux extrémités les plus reculées de la cathédrale par les hauts-parleurs.

S'il est vrai que l'éloquence véritable est celle d'un orateur qui, en communion intime avec une foule, sait donner aux aspirations de celle-ci leur expression la plus rare et la plus idéale; s'il est vrai que l'éloquence véritable permet à l'orateur d'associer étroitement à son effort

même la foule qui l'écoute; s'il est vrai que l'éloquence véritable peut, à l'appel de l'orateur, soulever la foule au-dessus d'elle-même et, lui conférant, en quelque façon des ailes, l'élever jusqu'aux régions supérieures de la pensée et de l'âme, est-il l'éloquence comparable à celle des orateurs de Notre-Dame?

Il s'accomplit là, à chaque année, pendant le Carême, un miracle de l'éloquence sacrée d'autant plus saisissant que ces foules ne sont pas composées exclusivement de croyants. L'appétit du divin est si ardent, même dans certaines âmes de ce grand Paris parfois si méconnu, qui ont perdu le contact permanent avec la vie catholique, qu'elles sont nombreuses, nous le savons, à aller chercher, chaque année à Notre-Dame, la forte nourriture spirituelle dont elles ont faim. Et nous savons aussi que plusieurs, chaque année, ar-

rivent à s'en rassasier jusqu'à la conversion totale.

Quiconque veut se rendre un compte exact de la vitalité chrétienne de notre peuple et des ressources de christianisme latent qu'il contient, jusque dans ces milieux qui ne fréquentent pas habituellement les églises et se doit de connaître les foules de Notre-Dame, de lire sur tous ces visages réfléchis l'ardente conviction qui anime la plupart de ces âmes, où l'anxiété dans la recherche du vrai qui en tourmente d'autres.

Ne peut-on pas, à propos de ces dernières, rappeler la parole que Pascal place sur les lèvres du Christ: "Tu ne me chercherais pas si tu m'avais déjà trouvé"? Combien de ces hommes égarés hors des sentiers de la vérité, ont fini, en effet, par trouver, au pied de la chaire de Notre-Dame, cette Vérité qu'ils cherchaient avec toute leur âme.

Jasper, couvrant une superficie de plus de 5000 milles carrés dans un décor de montagnes grandioses, le plus grand terrain de récréation du Canada.

De là, passe l'imposant mont Robson, vous attend la Colombie-Britannique aux forts verdoyants, avec son climat salubre et ses jardins fleuris. Faites du golf et livrez-vous aux autres récréations d'été dans les superbes voisinages de Vancouver ou de Victoria. Ou encore prenez de bateau sur une mer aux eaux calmes et bordée de jolis paysages pour l'Alaska, pays des "tôtens", des glaciers, des fleurs sauvages et du mystère.

Pour renseignements complets sur le Parc National Jasper, le voyage-triangle, de voyage en Alaska et les autres merveilles des montagnes Rocheuses et de la côte du Pacifique, veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National.

Les Attractions de l'Ouest

Depuis les premiers temps de la colonie, l'ouest enchanteur a hanté notre imagination. Il n'y a pas encore très longtemps, nous n'y pensions qu'en visions de troupeaux innombrables de buffalos, de plaines sans fin, de montagnes inaccessibles, de députés-shérifs, de chercheurs d'or, d'aventure! Aujourd'hui, la splendeur de son décor en fait un centre d'attractions toujours grandissant.

Le Canadien National rend d'accès facile les plus beaux joyaux de l'Ouest. Du Chalet Jasper Park, ouvert du 21 mai au 30 septembre et pouvant loger 500 hôtes, l'on peut explorer les merveilles du parc National

EAGLE BRAND
LAIT CONDENSÉ

POUR BÉBÉ RÉUSSIT QUAND LES AUTRES ALIMENTS ECHOUE

LIVRETS GRATUITS
sur l'alimentation et les soins des Bébés.
Écrivez à LA CIE. BORDEN LITEE., MONTREAL.

SCIES SIMONDS

Leurs dents ont une dureté qui maintient la finesse du tranchant sous tous les usages.
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

ELIXIR TONIQUE DR. MONTIER

Le MEILLEUR des TONIQUES

Nous achetons trop à l'étranger

Le Canada l'année dernière a failli dépasser le Royaume-Uni comme meilleur client des Etats-Unis malgré la grande différence dans le chiffre de la population.

Le Canada a acheté chez les Américains pour \$836,000,000 tandis que la Grande-Bretagne achetait pour \$840,000,000.

Nous avons acheté pour \$97,000,000 de plus qu'en 1926 aux Etats-Unis tandis que l'Angleterre diminuait ses achats dans ce pays de \$143,000,000. Ces statistiques sont de provenance américaine ce qui en garantit l'exactitude, car les Etats-Unis n'ont aucune raison pour ne pas donner les statistiques du commerce telles qu'elles existent.

Nos achats aux Etats-Unis, en ce qui concerne l'augmentation de nos commandes représentent surtout du tabac, du seigle, du charbon mou, des produits du pétrole, des instruments aratoires, des parties d'automobiles.

De son côté l'Angleterre a acheté moins de bacon, moins de charbon et de coton.

Le Canada vend aux Etats-Unis pour une moyenne de 45 pour cent comparé à ce qu'il en achète et, chose remarquable, c'est le Japon qui prend de l'importance comme pays exportateur aux Etats-Unis.

Le Japon est donc en frais de supplanter le Canada et l'Angleterre sur le marché américain pour une foule de produits.

Le Canada augmente son exportation de papier à journal aux Etats-Unis, l'augmentation a même atteint \$6,000,000 l'an dernier, mais il y a diminution sur le reste.

Ces statistiques sont une autre preuve que nous achetons beaucoup trop des Etats-Unis et des autres pays étrangers.

Il y a une foule de choses que nous devrions prendre au Canada plutôt que d'encourager les pays étrangers qui ne se gênent pas pour pratiquer une politique contraire, la seule véritablement nationale.

On ne doit acheter en dehors de notre pays que ce que le Canada ne produit pas lui-même.

Les statistiques officielles ne semblent pas indiquer que ce principe ait encore été bien compris.

Ce serait le temps de commencer à l'appliquer surtout pour l'industrie des lainages et autres. La discussion qui vient d'être faite sur le budget démontre que ces industries ont beaucoup besoin d'encouragement.

Si le tarif ne leur accorde pas une protection suffisante que le public sache au moins y suppléer en achetant leurs produits de préférence à ceux des Etats-Unis ou de l'Angleterre.

Lisez tous
l'Echo du St-Maurice

OTTOMAN
TABAC A CIGARETTE

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les Vous-même

Satisfaction et Economie

25 Cigarettes pour **10¢**

Dans Québec

Le commerce de gros et de détail est normal. Les rentrées sont assez bonnes. Les prix sont fermes pour la plupart des marchandises. Marchés soutenus pour les produits agricoles. Les manufactures, dans l'ensemble, ont de l'ouvrage, mais il y a quelque peu moins d'activité dans les industries de la chaussure et la confection, et les affaires continuent de languir dans la minoterie, le raffinage du sucre et l'industrie des conserves. Les aciéries et les quincailleries sont occupées. Les fabricants de pneus d'automobiles, d'articles en caoutchouc, de peintures et vernis voient leur production et leurs ventes se maintenir. Les opérations forestières se sont poursuivies dans des circonstances assez variables; dans certaines régions, la coupe est fort avancée, ailleurs elle a été retardée par de fortes tempêtes de neige. La situation n'a pas

changé pour les bois longs; il n'y a presque pas de demande à l'exportation, mais on rapporte quelque amélioration sur le marché domestique pour les livraisons du printemps. La demande est normale pour les bois à pâtes et les pâtes, mais les prix sont faibles. La production de papier-journal est estimée à environ 85 p. 100 de la capacité des moulins et les prix se maintiennent aux niveaux antérieurs.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous rapportant de \$40. à \$75.00 de profits par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.

The J. R. Watkins Company
DEPT. 25
379 Craig Ouest, - Montréal.

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

MACARONI HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

PARFUMÉ

car il est protégé par ce paquet hermétiquement clos



LE THÉ KING COLE

Le voilà bien, avec toute sa saveur emprisonnée hermétiquement dans son paquet de feuille de métal si net et si propre. Le Thé King Cole vient à vous dans son état parfait pour vous charmer. Votre épicier peut vous en fournir.

puis il explique ainsi l'attitude du pape actuel dans les récents conflits qui ont divisé et divisent encore les catholiques; le cardinal cite ce morceau de phrase, dans la première lettre adressée par Pie XI aux catholiques français.

"Dans les questions purement politiques, par exemple, de la forme du gouvernement, l'Eglise laisse à chacun la "juste liberté"; et ne pas laisser croire que, par une telle formule, Sa Sainteté n'aurait plus demandé l'adhésion au régime actuel".

Il conclut de ce bref commentaire de la formule imprécise "la juste liberté" que Pie XI n'a apporté aucun changement à ce qui avait été dit par Léon XIII dans sa lettre "Au milieu des sollicitudes" (16 février 1892).

Ce texte, cité par le cardinal Gasparri lui-même a un sens précis qu'on ne découvre pas dans l'allusion de Pie XI à la "juste liberté" de chacun. Ce texte dit:

"Dans cet ordre d'idées spéculatif, les catholiques, comme tout citoyen, ont pleine liberté de préférer une forme de gouverne-

ment à l'autre, précisément en vertu de ce qu'aucune de ces formes sociales ne s'oppose par elle-même aux données de la saine raison ni aux maximes de la doctrine chrétienne".

Le cardinal Gasparri a ressenti lui-même combien l'épithète "juste" devant le mot "liberté" pouvait être équivoque. Aussi explique-t-il en ces termes le sens que Pie XI a entendu attacher au qualificatif "juste": "La juste liberté", c'est-à-dire la liberté conforme à la justice, le bien commun étant toujours sain et sauf, selon les lois de Dieu et de l'Eglise, "qui ont toujours condamné les hommes rebelles à l'autorité légitime".

En concluant, le cardinal Gasparri interprète lui-même les textes cités, en affirmant que l'Eglise a le droit de demander aux catholiques de mettre de côté leurs préférences personnelles pour telle ou telle forme de gouvernement et de "s'unir dans la défense de la religion pour combattre la législation athée et faire triompher l'idéal chrétien qui constitue le vrai bien supérieur de la société".

Jamais de plat manqué!

SHREDDED WHEAT



Se sert aisément, tout prêt Réchauffer et mettre du lait suffit à régaler toute la famille

FAIT A NIAGARA FALLS

Les Directions Pontificales aux Catholiques Français

La "Croix" a publié sous le titre "Les directions pontificales aux catholiques de France" les termes d'une réponse faite par le cardinal Gasparri à une lettre que lui avait adressée le cardinal Dubois au sujet de l'attitude de la papauté et des catholiques français à l'égard du régime républicain.

La réponse du cardinal Gasparri est précédée des quelques lignes suivantes signées du cardinal Dubois:

"Les directions données par Pie XI pour l'union des catholiques de France en vue de leurs légitimes revendications n'ont pas modifié celles de Léon XIII.

"Le contraire est parfois affirmé. C'est une erreur.

"Pour soutenir et répandre cette erreur, on use d'une distinction subtile entre deux manières d'entendre le "ralliement": la première, impliquant une "acceptation loyale", la seconde, se bornant à une reconnaissance "purement extérieure" du régime républicain.

"Cette distinction est-elle fondée? Non. Tous les successeurs de Léon XIII — aussi bien Pie XI que Pie X ou Benoît XV — sont restés fidèles à la ligne de conduite politique tracée aux catholiques de France par leur illustre prédécesseur.

"Le cardinal Gasparri, consulté, fit à ce sujet la réponse suivante".

Dans cette réponse, le cardinal Gasparri constate que Léon XIII n'a jamais recommandé aux catholiques français "l'acceptation extérieure" du régime républicain.

Il ne pouvait s'agir, dit en substance le cardinal Gasparri, que "d'une acceptation sans arrière-pensée" avec cette loyauté parfaite qui convient au chrétien.

Le cardinal Gasparri se réfère, pour étayer cette interprétation de sa pensée de Léon XIII, à la lettre que le pape adressa aux caronaux français le 3 mai 1892. Il y remarque, notamment, la phrase suivante:

"Lors donc que, dans une société, il existe un pouvoir constitué et mis à l'oeuvre, d'intérêt commun se trouve lié à ce pouvoir, "et l'on doit", pour cette raison, l'accepter tel qu'il est".

Le cardinal Gasparri souligne que Léon XIII eut pu dire "et l'on peut" au lieu de "et l'on doit". Il en conclut que telle est bien la doctrine catholique affirmée sans aucune possibilité de changement par Léon XIII, Pie X et Pie XI.

Le cardinal Gasparri, pour invoquer le témoignage de Pie X, cite les termes de la lettre encyclique "Gravissimo" adressée, le 10 août 1906, aux archevêques de France; la pensée de Pie X se trouverait incluse dans ce texte et notamment dans ces paroles qu'il prononça le 15 avril 1907:

"En outre, par sophisme de toute évidence, les dirigeants de la République s'efforcent de confondre les institutions de la nation française et la forme républicaine avec l'athéisme et la lutte contre tout ce qui est divin. Leur but est de convaincre d'injustice toute intervention dans les affaires religieuses de France, réclamée pourtant de notre part par la sainteté de notre charge; ils veulent persuader au peuple qu'en défendant les droits de l'Eglise nous sommes l'adversaire du régime populaire que certainement nous avons toujours reconnu et que nous avons toujours respecté".

Et le cardinal Gasparri reproche vertement aux catholiques de France de n'avoir jamais obéi, à Léon XIII, de ne s'être jamais unis sur le terrain religieux, mais au contraire de s'être dispersés dans les groupements politiques, de s'être efforcés de faire aboutir les programmes particuliers de leurs partis respectifs en délaissant les revendications religieuses.

Le cardinal Gasparri consent à rendre, en l'action, un hommage léger à l'Action libérale, et à son président, M. Jacques Piou,

Le Congrès de la Presse Latine

Les journaux latins qui viennent de tenir leur septième congrès international à la Havane, sous la présidence de M. le général Gerardo Machado, président de la république de Cuba, ont abattu beaucoup de besogne. L'ouverture solennelle avait eu lieu au théâtre national, en présence des secrétaires du gouvernement, du corps diplomatique, de Monseigneur l'archevêque de la Havane, des juges du tribunal suprême, des sénateurs, des députés et de tous les hauts fonctionnaires de l'Etat, et de toute la société intellectuelle du pays.

Les congrès de la presse latine ont éveillé en Europe un grand intérêt et créé un mouvement de solidarité qui va tous les jours augmentant et qui promet de faire l'union des races latines pour sauvegarder et léguer aux générations futures cette civilisation fondée en Italie, développée en France, défendue en Espagne et qui a façonné l'âme universelle, et qui seule peut maintenir l'humanité sur les hauteurs morales où l'a fait monter le génie de Rome et du christianisme.

Lyon, Lisbonne, Rome, Liège, Madrid et Bucarest sont les étapes parcourues depuis 1923, année où à l'instigation de M. Augusto de Castro, directeur du "Diario de Noticias" de Lisbonne, se groupèrent en association la plupart des journaux des pays latins. On ne voulait, tout d'abord, n'admettre dans la nouvelle association que les périodiques publiés en des nations proprement latines. C'était exclure la Belgique, la Suisse et le Canada. La Belgique protesta et dès le deuxième congrès, celui de Lisbonne, on résolut d'admettre dans l'association, comme formant partie de la grande famille latine, les représentants des "groupes latins" de l'Amérique du Nord et des autres Etats en dehors de la "latinité". La représentation au bureau central, et par le fait au congrès de la presse latine ne devrait plus à l'avenir dépendre de l'interprétation internationale du mot "nationalité", mais bien de la véritable interprétation logique du mouvement.

C'est-à-dire qu'on ne considérerait non plus les frontières politiques, mais les origines des groupes en question et la survivance en eux de l'âme latine. C'était reculer les horizons du monde latin, le faire universel et rendre en même temps justice aux efforts des Belges, des Suisses, des Canadiens-français et des Franco-Américains dans leur admirable résistance aux sollicitations d'abdication et leur magnifique propagande latine au sein des civilisations allemande, anglo-saxonne et américaine.

La Belgique et la Suisse entrèrent immédiatement dans le mouvement latin. Le Québec et les groupes canadiens-français du Dominion ainsi que les groupes Franco-Américains dans Nouvelle-Angleterre, ne répondirent pas à l'invitation publique qu'on leur faisait. Pourquoi?

Il n'y a aucun doute que les groupes français de l'Amérique qui sont si bien organisés, si forts et si influents, auraient suivi l'exemple de la Belgique et de la Suisse, si au lieu d'avoir eu tous ses congrès en Europe, la presse latine eût eu, dès les premières années de son groupement, une réunion en Amérique, pour bien définir son caractère propre et son organisation, ses moyens d'action et ses projets, toutes les choses qui restèrent inconnues ou vaguement apparentes aux yeux de plus de 7,000,00 d'âmes d'origine française. On excusera néanmoins d'un côté l'indifférence inconsciente du Canada et de l'autre l'ignorance pardonnable de l'Europe, à cause précisément de l'équivoque que produisent les drapeaux anglais et américains qui cachent aux yeux du monde ces groupements français où cependant vit et se développe l'âme latine dans tout ce qu'elle a de plus caractéristique, sa force de résistance et d'expansion.

Quoi qu'il en soit, le "groupe latin" canadien-français a été cette année représenté par le "Droit", d'Ottawa, qui, en ce moment, a un représentant officiel au congrès de la Havane. Il est temps que l'on s'occupe après 168 ans d'isolements, à peine brisés par la guerre mondiale où le Canadien fut comme perdu dans les cadres immenses de l'armée impériale, des questions internationales qui, à part leur intérêt, auront ceci d'excellent qu'elles nous aideront à mieux saisir le sens de l'indépendance et à voir plus clairement nos devoirs envers les autres sociétés.

La presse latine serait heureuse de voir se joindre à elle ces groupes français qui feraient en s'unissant aux Portugais du sud et aux Espagnols du centre une digue continue contre les efforts de débordement du formidable flot américain. Deux groupes latins forment l'avant et l'arrière-garde de la civilisation latine en Amérique: Cuba et le Québec. Les Canadiens-français ont un rôle à jouer en cet hémisphère et ils accompliront leur mission qu'à condition d'avoir des allian-

ces. La première de ces alliances en Amérique, le plus naturelle et la plus avantageuse ne serait-elle pas l'alliance avec Cuba? Il semble que Cuba et le Canada français sont, par leur position géographique, par leur histoire, par leur développement intellectuel et politique, par leur mentalité et leur âme latine destinés à rester les deux sentinelles de la civilisation latine aux portes mêmes des Etats-Unis. En outre, les ressources naturel-

les de Cuba et du Québec sont tellement différentes que les raisons de froissements économiques ou politiques ne se conçoivent même pas, et, il se pourrait que des liens d'amitié formés tout d'abord par une sympathie naturelle et mutuelle se changeât dans la suite en une amitié de raison qui pourrait aider l'un et l'autre dans son développement économique et politique, industriel et commercial.

Une excellente Suggestion

Monsieur C. L. Boulanger, député libéral de Bellechasse, a présenté une fort intéressante résolution à la Chambre des Communes.

Cette résolution demande d'accorder aux jeunes gens de l'Est désireux de s'établir sur des terres de l'Ouest, les mêmes avantages et la même aide financière que le gouvernement accorde aux immigrants européens qui veulent bien venir ici en qualité de fermiers.

"Comme on le sait, explique le "Canada", il arrive fréquemment que dans les vieilles provinces de l'Est, il n'y ait plus place pour les derniers venus des familles nombreuses de nos cultivateurs. Quand les vieilles terres ont été subdivisées de façon à donner un lopin de terre à chacun des enfants qui veulent bien demeurer sur la terre, il ne reste plus rien pour les benjamins qui deviennent, soit des professionnels grossissant le déjà trop grand nombre de cette classe dans les villes, ou bien des manoeuvres cherchant dans les grands centres leur subsistance quotidienne".

Ainsi, la suggestion du député de Bellechasse vient à son heure, le Canada a encore raison de l'affirmer, au moment où l'on parle abondamment d'immigration, où de vastes projets sont même soumis qui entraîneraient une dépense de plusieurs centaines de millions de dollars si on les mettait à exécution.

Un diplomate chinois se fait moine

M. Lou, un diplomate chinois, dont la femme belge mourut, il y a quelques mois, vient d'entrer à l'Abbaye Bénédictine de Lophrem, en Flandres, pour se consacrer entièrement au service de Dieu.

M. Lou commençait sa carrière diplomatique il y a trente ans et a été successivement attaché à St-Petersbourg, ambassadeur au The Hague, président du cabinet chinois, Ministre des Affaires Etrangères, et Directeur de l'Ecole Diplomatique Consulaire Chinoise. Après la guerre, il signa le Traité de Versailles pour la Chine, fut ambassadeur à Berne, et finalement, délégué chinois à la Conférence de Genève.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous rapportant de \$40. à \$75.00 de profits par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.

The J. R. Watkins Company DEPT. 25 379 Craig Ouest, - Montréal.

Logement à Louer S'ADRESSER A, J. R. DUGAL 43, 4ème Rue

ARGENT PERDU

Une somme d'argent, \$90.00, a été perdue sur le marché de Shawinigan Falls, vendredi ou samedi, par M. Isaïe Bourassa de St-Barnabé.

Prière à la personne qui aurait retrouvé cet argent de le remettre à La Banque Provinciale.

ELIXIR TONIQUE OR MONTIER

Le MEILLEUR des TONIQUES

Pendant la saison pluvieuse

Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

Sapinol

Véritable spécifique contre Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.

Vente en Gros MARTINEAU-BOUCHER 143 Saint-Maurice — Montréal

Tabac Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du

NOVORO

DU DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd Chicago, Illinois
(Déposé en vertu de tous droits au Canada.)

Feu Madame J. A. Bernier

L'épouse du gérant de la Cité de Grand-Mère décède après quelques jours de maladie.

BELLES FUNERAILLES

C'est avec regret que nous avons appris la mort prématurée de Madame J. A. Bernier, épouse du gérant de la Cité de Grand-Mère.

Madame Bernier a succombé à un empoisonnement du sang, après une semaine de maladie. Quoique ce dénouement fut attendu depuis quelques jours, parce que les médecins semblaient n'entretenir qu'un faible espoir, cette mort n'en causa pas moins une vive émotion dans toute la ville et à Shawinigan où la défunte était bien connue et était grandement estimée.

Jusqu'au lundi qui a précédé sa mort, Madame Bernier avait toujours joui d'une excellente santé. Dimanche soir, elle assistait à la veillée bi-mensuelle des Chevaliers de Colomb, dont M. Bernier est le Grand Chevalier. Elle était joyeuse comme toujours et rien ne faisait pressentir que sa mort fut si proche. Dans la nuit de dimanche à lundi, cependant, elle fut très souffrante, et au matin on la fit transporter à l'hôpital où elle mourut dimanche avant midi, après avoir fait, en femme forte qu'elle était, le sacrifice généreux de sa vie, cachant en elle-même sans doute, les regrets de quitter, si jeune, tous ceux qui lui étaient chers, son mari qui l'adorait et ses chers petits, trop jeunes pour réaliser l'étendue du malheur qui les menaçait.

La défunte possédait toutes les qualités du cœur et de l'esprit. Aussi sa mort a-t-elle affecté non seulement sa famille, mais aussi tous ceux qui la connaissaient et qui avaient été à même d'apprécier son beau caractère. Les funérailles ont eu lieu mardi en l'église St-Paul de Grand-Mère, au milieu d'une

affluence considérable de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre un suprême hommage à cette femme distinguée, disparue si prématurément.

De banales paroles ne peuvent consoler un si grand chagrin; mais M. Bernier, dans le malheur qui vient de le frapper d'une façon si inattendue a dû éprouver un soulagement à sa peine, comme un baume sur une blessure cuisante, en ce flot de sympathie si sincère que lui a témoignée toute la population de la ville qu'il a fait sienne.

Si les nôtres peuvent orner de toute station de service de ce qui offre la considération de toute une population, nous les lui offrons de tout cœur.

Le Règlement de Construction est amendé

Sous la présidence du maire, M. Edouard Gélinas, le conseil de ville, à sa dernière séance a amendé le règlement qui régit la construction à Shawinigan.

Voici la teneur de ces amendements:

L'article 17 du règlement 225 est amendé en ajoutant les clauses suivantes après la cédule B:

Article 17c. — Il est défendu l'établir ou de construire aucune station de service ou aucun garage public à une distance de moins de 150 pieds du terrain de tout collège, couvent, école, hôpital, église, presbytère ou hospice.

Article 17d. — Pour les fins d'interprétation du présent règlement, les mots "station de service" signifient tout bâtiment ou abri quelconque servant exclusivement pour la vente de gazoline, d'huiles lubrifiantes ou de graisse et pour la réparation de pneus.

Article 17e. — Les règlements généraux de la cité concernant la construction des bâtiments s'appliquent à la construction des stations de service, à moins qu'il n'y soit spécialement dérogé dans le présent règlement.

Article 17f. — Les règlements

prohibant la construction de bâtiments à un seul étage, dans certaines parties de la cité, ne s'appliquent pas aux bâtiments servant de stations de service ayant une superficie extérieure n'excédant pas 300 pieds carrés à l'exclusion de la marquise ou auvent.

Article 17g. — Tout le commerce se rattachant à une station de service devra se faire sur la propriété privée et il est défendu d'y ravitailler de gazoline les automobiles à l'aide de bras tuyaux, boyaux ou autres dispositifs suspendus au-dessus de la propriété de la cité.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas cependant aux stations de service où des bras, tuyaux, boyaux ou autres dispositifs suspendus au-dessus de la propriété de la cité existent déjà légalement, aussi longtemps que ces stations resteront dans l'état où elles se trouvent actuellement.

Article 17h. — Les étages supérieurs d'un bâtiment servant de station de service, et où l'on emmagasinerait la gazoline, ne devront pas être occupés comme logements ou être utilisés comme salles publiques ou lieux de réunion, à moins que ce bâtiment ne soit construit de matériaux incombustibles.

Article 17i. — Le plancher de toute station de service devra être en béton.

Le niveau du rez-de-chaussée de toute station de service ne devra pas être en contrebas du niveau du sol environnant.

Il ne devra pas y avoir de sous-sol dans une station de service.

Article 17j. — Aucun garage public ni aucun atelier de peinture pour véhicules ne pourra à l'avenir être érigé ou établi à moins que ce soit dans une bâtisse faite de matériaux incombustibles.

Article 17k. — Tout bâtiment servant de station de service, de garage public ou d'atelier de peinture pour véhicules devra être pourvu d'au moins deux extincteurs à incendie portatifs.

Article 17l. — L'emploi de la sciure de bois pour le nettoyage du plancher d'une station de service, d'un garage public ou d'un atelier de peinture pour véhicules est défendu.

L'article 27 du règlement 225 est amendé en remplaçant les deux premiers alinéas par le suivant:

"Bâtiments de 4e classe, veut dire tous les bâtiments construits comme ceux de 3e classe, mais pas nécessairement recouverts de brique ou pierre. Ces bâtiments ne pourront être érigés que sur le fond des lots dans la limite à feu "C".

L'article 38 du règlement 225 est amendé en remplaçant par le suivant:

Les lots de la cité qui ne sont pas compris dans les limites à feu "A" et "B" forment le district couvert par la limite à feu "C". Dans cette limite, on

pourra construire des bâtiments de première, deuxième et troisième classes sur la ligne de construction. Il sera permis d'ériger, dans cette limite, des bâtiments de quatrième classe à un étage sur le fond des lots.

L'article 44 du règlement 225 est amendé en y ajoutant l'article suivant:

Article 44a. — Hauteur des bâtiments:

Tout bâtiment qui sera érigé ou modifié dans tout quartier de la Cité devra avoir au moins deux étages, excepté si ce bâtiment est construit sur le fond du lot: dans ce dernier cas, il pourra n'avoir qu'un étage. Les cottages à un étage et demi pourront être érigés dans les limites à feu "B" et "C" pourvu que le terrain sur lequel un cottage sera construit ait une largeur suffisante pour avoir des vues légales de chaque côté de la construction.

La ligne de construction de 5 pieds existante sur les deux côtés de la rue Cartier, de la rue Champlain à l'extrême nord-est, est remplacée par une ligne de construction à 7 pieds.

Vente par le Shérif

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, C. S. No 484 (1928)
ANTONIO PERRAULT, Demandeur,
— vs —
DONAT LAMPRON, Défendeur.

Les deux-tiers indivis de la moitié indivise de partie du lot numéro soixante et dix-huit de la subdivision officielle du lot numéro quatre-vingt-dix (P. 78-90) du cadastre hypothécaire de la paroisse de Ste-Flore, avec les deux-tiers indivis de la moitié indivise des bâtisses y érigées. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St-Paul le Grand-Mère, en la cité de Grand-Mère, le onzième jour l'avril prochain 1928, à deux heures de l'après-midi.

PHI. LASSONDE, Shérif.
Bureau du shérif, Trois-Rivières, 26 mars 1928.

Notes Locales

PERSONNEL

M. Henri Valiquette, d'Anticosti, était en visite dans notre ville ces jours derniers.

Ses nombreux amis ont été heureux de le rencontrer. Madame Valiquette accompagne son mari.

M. et Madame J. A. Bourassa sont allés à Grand-Mère, lundi.

M. Boucher, représentant de la Canadian Linotype, de Montréal, était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. Edouard Asselin, avocat, est allé aux Trois-Rivières, mardi.

Madame L. A. Dallaire a passé quelques jours à Grand-Mère.

Un grand nombre de citoyens de notre ville sont allés à Grand-Mère mardi, assister aux funérailles de Madame J. A. Bernier.

M. Arthur St-Yves, de St-Boniface était à Shawinigan Falls hier.

M. A. E. Guillemette est en voyage à Québec.

M. le curé R. Gélinas, de St-Séverin de Proulxville, est de passage à Shawinigan.

MM. G. J. Martineau, A. E. Godin, W. Bélanger et A. E. Dombroski, de Québec, étaient enregistrés à l'Hôtel Shawinigan hier.

MM. Chas. Rubin, J. Bélisle, A. Beaulieu, C. E. Barbeau, Ths. N. Beaulieu et G. J. Warren, de Montréal, sont de passage en notre ville, par affaires.

RESOLU
Comment nourrir vos poulets

Blatchford's Chick Mash

Donne une bonne portance à vos poulets. Les fait profiter rapidement. Les rend productifs plus à bonne heure.

Assure moins de mortalité. Diminue le coût de nourriture.

Donnez votre commande aujourd'hui chez **JOS. F. ST-ONGE**

CHEVROLET

Usez de votre meilleur jugement pour le choix d'un AUTO USAGÉ

VOUS y gagnerez à acheter un Auto Usagé avec le même soin, le même jugement, que s'il s'agissait d'une voiture neuve. Adressez-vous donc à un vendeur dont la réputation d'équité en affaires est parfaitement établie et reconnue... à un vendeur qui tient des voitures de qualité et dont le commerce est prospère. Nous sommes en mesure de vous offrir de meilleures valeurs, en fait d'autos usagés, parce que le volume de nos ventes de Chevrolet est très considérable et parce que nous nous préoccupons de l'avenir. Nous désirons que vous usiez de votre meilleur jugement pour le choix de votre auto usagé parce que nous tenons plus à la satisfaction d'un client qu'au profit que peut nous donner la vente. Venez voir quelques-unes de nos valeurs avant de prendre une décision.

GARAGE

Lamothe & Trépanier

Shawinigan Falls, Qué.

BONS AUTOS USAGÉS

M. T. St-Amand, de Champlain, et O. Roy, de St-Romuald, sont enregistrés à l'Hôtel Shawinigan.	Mercredi-Jeudi 4-5 avril "The Joy Girl" avec Olive Borden, Neil Hamilton, etc. L'histoire d'une jeune fille qui voulait s'amuser!	SEMAINE PROCHAINE Norma Talmadge dans "THE DOVE"
M. Jos. Drolet est allé à Grand-Mère ces jours derniers.	AUDITORIUM Lundi-Mardi 2-3 avril "The 13th Juror" (Le 13ème Juré) avec Anna Q. Nilsson, Francis X. Bushman Une poignante histoire dans le genre de Madame X.	Coopération des Agents du Canadien National PETIT ROMAN Bien que le service de Colonisation du Canadien National ne se considère pas du tout comme une agence matrimoniale, il ne recule pas lorsque l'occasion s'en présente de prendre la responsabilité de nouer les deux nœuds de l'hymen, témoin le petit roman qui vient de se dérouler à Winnipeg avec la coopération des agents de ce service.
M. et Madame J. A. Bourassa sont allés à Grand-Mère, lundi.	M. Boucher, représentant de la Canadian Linotype, de Montréal, était de passage en notre ville la semaine dernière.	Comédie et News VENDREDI SAINT, LE 6 AVRIL, LE THEATRE SERA FERME Samedi 7 avril "Baby Mine" avec Karl Dane, George K. Arthur, etc. Une des meilleures vues comiques de la saison.
M. Edouard Asselin, avocat, est allé aux Trois-Rivières, mardi.	Madame L. A. Dallaire a passé quelques jours à Grand-Mère.	Comédie et Scénic Comédie et Scénic

CHRYSLER

52 NOW **870** et plus

SEUL le Chrysler "52 à ces nouveaux bas prix de \$870, et plus offre les qualités suivantes:

Vu l'excellence du moteur et la facilité de conduite, la vitesse et le démarrage caractéristiques du Chrysler s'opèrent de la manière la plus confortable.

Carrosserie large et spacieuse d'un fini exceptionnel. Lignes et couleurs d'un chic et d'une beauté qui n'ont pas leur égal dans l'industrie de l'automobile.

Solidité et longue durée, résultats de la précision dans sa fabrication, totalement inconnues dans la construction de tout autre auto de bas prix.

Voilà le joli nouveau Chrysler "52", lequel à cause de son nouveau bas prix et de sa valeur sensationnelle est le choix du public comme la machine supérieure dans la catégorie des prix bas. Voyez cet auto et demandez-en une démonstration.

NOUVEAUX BAS PRIX SENSATIONNELS
Coupé \$870; Routière (avec siège d'arrière) \$870; Touring \$870; Sédan 2 portes \$880; Sédan 4 portes \$930; Coupé de luxe avec siège d'arrière \$930; Sédan de luxe \$1,000.

Tous les prix f. o. b. Windsor, Ont. y compris l'équipement ordinaire de fabrication (frais de transport et taxes en plus).

SHAWINIGAN MOTOR SALES
Shawinigan Falls

LE CHRYSLER CANADIEN CONSTRUIT POUR LES CANADIENS

Un client bien gênant

La salle d'attente du grand chirurgien anglais Cutbones est comble. La maître parait à la porte de son cabinet de consultation et demande: —Quelle est la personne qui attend depuis le plus de temps? Un petit bonhomme d'apparence modeste se lève dans un coin et dit: —C'est moi, monsieur le docteur. Il y a cinq ans que je vous ai livré deux costumes et la facture n'est pas encore payé.

TOITURE ECONOMIE
MARQUE COUNCIL STANDARD

Demandez la meilleure — il n'y a pas de couverture supérieure à la TOITURE ECONOMIE "MARQUE COUNCIL STANDARD" — la première pour l'apparence et la qualité — une toiture qui vaut réellement son argent. La TOITURE ECONOMIE est brevetée. (1926-27).

La "MARQUE COUNCIL STANDARD" est une couche supplémentaire de zinc — beaucoup plus épaisse que sur la toile ordinaire — résultant en une durée beaucoup plus longue.

Avec l'emploi de la TOITURE ECONOMIE "MARQUE COUNCIL STANDARD" vous avez la sûreté, la permanence et la beauté.

La TOITURE ECONOMIE est fabriquée en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds long, est facile à poser, et donne une couverture très étanche. Elle est employée sur les maisons de même que sur les granges, hangars, garages, etc.

La TOITURE ECONOMIE est idéale pour fins de recouverture. Vous pouvez laisser la vieille couverture, clouez la TOITURE ECONOMIE par-dessus le papier ou le vieux bardeau de bois.

La MARQUE COUNCIL BRAND aussi bien que la MARQUE SUPERIOR sont vendues par nos agents partout. Nous avons besoin d'agents dans quelques endroits.

Envoyez-nous les dimensions de votre couverture, donnant la longueur du fait et du chevron et nous vous fournirons un estimé. Demandez un échantillon.

Eastern Steel Products Limited
1235 Delorimier Ave., Coin Ste. Catherine, MONTREAL
successeurs de The Metal Shingle & Siding Co., Limited
Preston Toronto Montréal